

# Hebdo Canada

Ottawa  
Canada

Volume 10, N° 2  
le 13 janvier 1982

Perspectives du programme spatial canadien . . . . .	1
Le Canada prend part à la construction d'une usine au Bangladesh . . . . .	3
Astronautes américains en visite au Canada . . . . .	3
Réunion de la Commission mixte culturelle France-Canada . . . . .	4
Établissement de relations diplomatiques avec les Maldives . . . . .	4
Succès de l'expédition de l'Hudson autour de l'Amérique du Nord . . . . .	5
Campagne de promotion des fromages et vins canadiens . . . . .	6
Pancréas artificiel . . . . .	6
Découverte d'un cimetière algonquin dans les environs d'Ottawa . . . . .	6
La chronique des arts . . . . .	7
Nouvelles brèves . . . . .	8

## Perspectives du programme spatial canadien

Les Canadiens figurent parmi les plus grands utilisateurs de la technique spatiale, si l'on tient compte de la capacité des satellites par habitant.

En effet, les Canadiens profitent chaque jour des applications de cette technique, que ce soit en matière de télécommunications, de prévisions météorologiques, de surveillance de l'environnement ou de télédétection aux fins de l'aménagement et de la surveillance des richesses naturelles de leur pays. Le Canada jouit, d'ailleurs, d'une excellente réputation dans le monde, dans les domaines des télécommunications, de la télédétection, des sciences spatiales et de la télémanipulation. Il est aussi l'un des rares pays capables d'agir à titre d'entrepreneur principal, c'est-à-dire ayant l'infrastructure industrielle et les compétences nécessaires pour concevoir et construire des satellites complets.

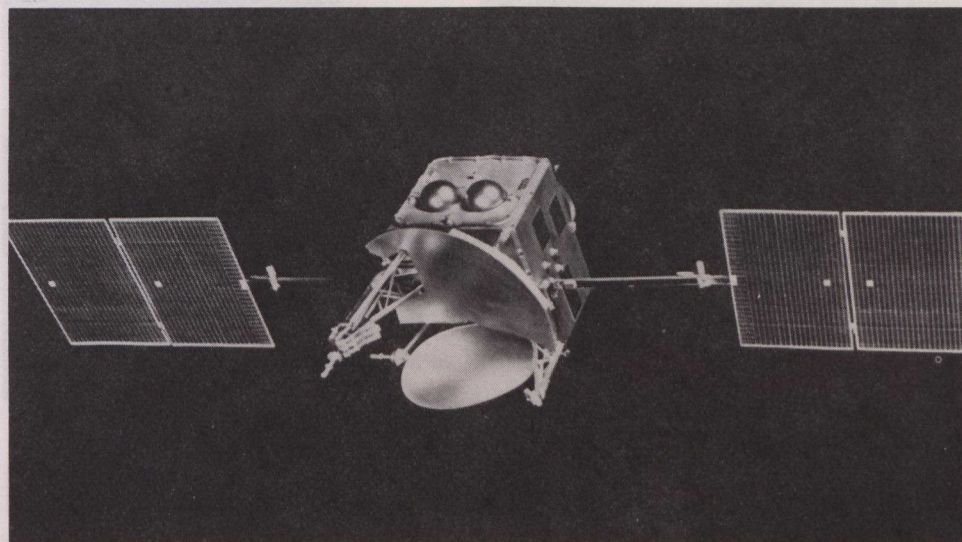
Aussi, comme l'a annoncé, le 9 décembre dernier, le ministre d'État chargé des sciences et de la technologie, M. John Roberts, le gouvernement continuera-t-il d'accorder une priorité à la poursuite du

programme spatial canadien. Pour ce faire, il a affecté des crédits supplémentaires de \$132 millions au titre des initiatives qui seront entreprises au cours de la période allant de 1981-1982 à 1984-1985. Compte tenu des programmes déjà approuvés, ces crédits supplémentaires portent à \$476 millions le chiffre des dépenses que le gouvernement du Canada consacrera au domaine spatial au cours de ces quatre exercices financiers.

Le Comité interministériel de l'espace (CIE) avait été chargé de passer en revue les programmes spatiaux proposés par les ministères, d'examiner le rôle et les perspectives de l'industrie canadienne et de recommander une stratégie à long terme. Les résultats de cette étude, effectuée en étroite collaboration avec l'industrie, constitue l'assise de la stratégie du programme spatial et du plan de dépenses annoncé par le Ministre.

### Nouvelles applications

Le Canada continuera d'être l'un des plus grands utilisateurs de l'espace. Compte tenu de son territoire, vaste et



Lancé en décembre 1978, Anik B est un satellite hybride à vocation commerciale fonctionnant à la fois dans les bandes de fréquences 6/4 GHz (12 canaux) et 14/12 GHz (six canaux).



Affaires extérieures  
Canada

External Affairs  
Canada

étendu, et du fait que sa population, bilingue et multiculturelle, est largement dispersée, le satellite convient tout à fait à la prestation, de façon économique, de nombreux services essentiels. L'examen de nouvelles applications de la technique spatiale, susceptibles de profiter au Canada, constitue la pierre angulaire de la stratégie spatiale du gouvernement canadien.

L'étude des principaux programmes de mise en oeuvre de services nouveaux, tels MSAT et RADARSAT, a fait ressortir les avantages que l'on pourrait tirer de ces nouvelles applications. Chacun de ces programmes permettra de démontrer que la fourniture de ces services sera apte à favoriser, de façon continue, le développement économique et social du Canada d'une manière avantageuse.

Ces deux programmes offriront, sur une base préopérationnelle, des services de télécommunication fiables à l'intention d'usagers mobiles, ainsi que des données ponctuelles sur les glaces, jugées essentielles à l'exploration et à l'exploitation des richesses naturelles dans le Nord, et, notamment, à la navigation sûre et efficace des pétroliers et des méthaniers.

Outre la poursuite de ces deux grands projets de démonstration de services par satellite, le gouvernement a convenu d'augmenter certains des programmes spa-

tiaux déjà en place, afin d'être en mesure d'exploiter de nouveaux marchés. Ainsi, dans le domaine de la télédétection, l'utilité des données du système LANDSAT aux fins de l'aménagement des richesses naturelles sera considérablement rehaussée par la mise au point d'une nouvelle technique de traitement des données, de correction d'images (MOSAICS), et d'un système qui permettra l'interprétation des données obtenues par télédétection avec d'autres sources de données (TOPAS). Dans le domaine des télécommunications, le programme du projet pilote *Anik B* du ministère des Communications sera prolongé pour assurer la mise en oeuvre de nouveaux services.

#### Le marché intérieur

La stratégie spatiale tient compte du vaste marché intérieur potentiel pour les systèmes de satellite. Au cours des dix prochaines années, ce marché pourrait dépasser \$1 milliard (en dollars de 1981). Pendant cette période, il faudra remplacer les deux systèmes de Télésat Canada actuellement en fonction (*Anik C* et *Anik D*).

#### Nécessité d'un entrepreneur principal

Les études ont confirmé que, si l'on voulait réaliser tous les avantages économiques découlant de ce marché potentiel, le Canada devrait maintenir en place son

entrepreneur principal en matière de satellites. Le gouvernement a confiance que la Spar Aérospatiale Limitée (Spar) saura poursuivre son expansion à ce titre. Cette société a pris, dans le domaine spatial, la relève du gouvernement au milieu des années 70. La démonstration récente du télémanipulateur *Canadarm*, lors du deuxième vol de la navette spatiale *Columbia*, a marqué l'achèvement fructueux du premier contrat que cette entreprise ait obtenu à titre d'entrepreneur principal dans le domaine spatial. Spar est également sur le point de terminer le contrat d'entrepreneur principal qu'elle avait signé avec Télésat Canada pour la fourniture des satellites *Anik D*.

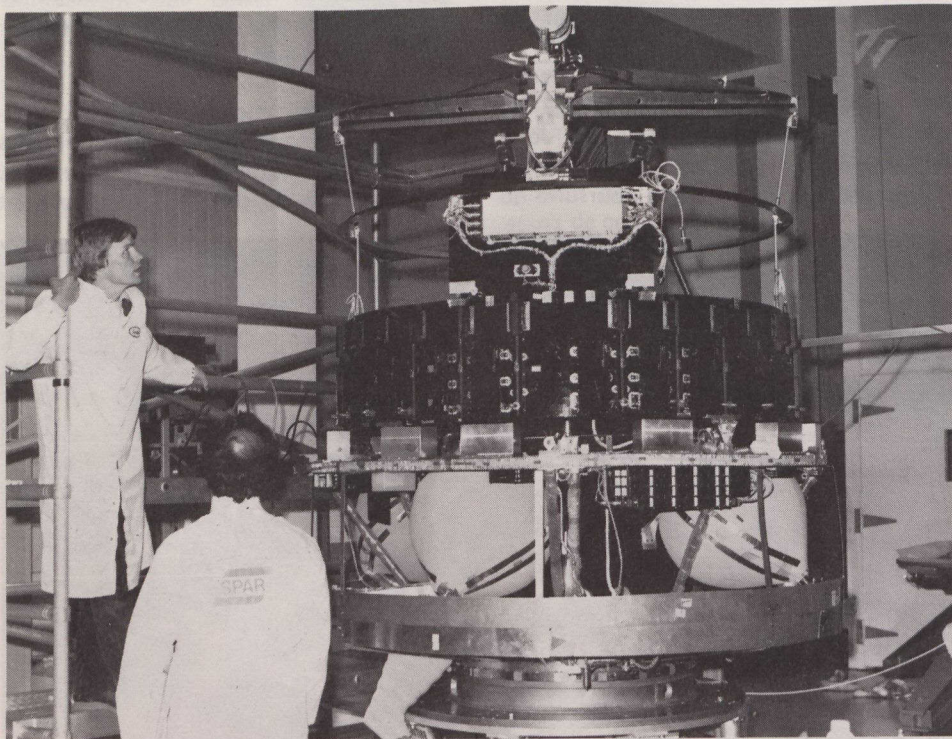
Nombreuses sont les autres entreprises canadiennes, oeuvrant dans le secteur spatial, qui bénéficieront de façon notable de la poursuite de la politique de l'entrepreneur principal, et ce, par le biais de sous-contracts judicieusement choisis, touchant les études, la conception et la fabrication de sous-systèmes et de composants. Cette façon de procéder favorisera la croissance soutenue de l'ensemble de l'industrie spatiale, qui est située en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba, en Ontario et au Québec.

#### La coopération internationale

La coopération avec des partenaires étrangers dans le cadre d'activités spatiales, qu'elle soit bilatérale comme, par exemple, avec les États-Unis, ou multilatérale comme c'est le cas avec l'Agence spatiale européenne (ASE), forme une partie intégrale de la politique spatiale canadienne. Tous les grands projets spatiaux du gouvernement ont été menés en collaboration avec d'autres pays. Une telle concertation a permis au Canada de poursuivre, à des coûts moindres, ses objectifs spatiaux, tout en lui donnant accès à une technique de pointe. Cet engagement international dans le domaine spatial est devenu un élément important de la politique étrangère canadienne, au fur et à mesure que les activités spatiales ont pris plus d'envergure sur le plan mondial et que se sont accrus les échanges de produits connexes.

Cette politique fructueuse se prolonge grâce à une collaboration plus étroite avec l'ASE. Le gouvernement a décidé que l'industrie canadienne continuerait à participer aux programmes de satellite lourd (LSAT) et de satellite d'observation terrestre (ERS) de l'ASE.

Le gouvernement a affecté des crédits en vue de permettre la poursuite, dans son ensemble, de la contribution canadienne



Le satellite *Anik D-1* de Télésat Canada est soumis à diverses épreuves au laboratoire David-Florida du ministère des Communications, en vue de son lancement qui doit avoir lieu en août prochain. Il disposera de 24 canaux en GHz, soit 12 de plus que les satellites *Anik A* et *B*, et il servira aux télécommunications commerciales.

aux programmes de l'ASE; il a, en outre, l'intention de créer un poste de conseiller spatial à l'ambassade du Canada à Paris.

La coopération canado-américaine, qui dure déjà depuis deux décennies, a été avantageuse tant pour le Canada que pour les États-Unis. Le programme mixte canado-américain en matière de sciences spatiales, la participation du Canada à LANDSAT et à SEASAT, le programme HERMES et le télémanipulateur Canadarm constituent des exemples éloquentes de cet esprit de collaboration. Les deux pays continueront de partager un certain nombre d'objectifs communs qui pourront être atteints plus efficacement par l'intermédiaire de programmes mixtes.

Extrait d'un document publié par le ministère d'État chargé des sciences et de la technologie, sous le titre *Le Programme spatial canadien 1982-1983 à 1984-1985*.

### Le Canada prend part à la construction d'une usine au Bangladesh

Le Canada participera au financement d'une usine intégrée d'engrais à base d'ammoniac et d'urée, que l'on doit construire à Chittagong (Bangladesh).

L'usine, dont la capacité de production devrait dépasser un demi-million de tonnes d'urée par an, permettra de répondre totalement aux besoins du Bangladesh dans les années 80.

Le coût de ce projet, l'un des plus importants entrepris jusqu'ici au Bangladesh, s'élèvera, prévoit-on, à US\$ 468 millions. Un groupe de donateurs, dans lequel se trouve le Canada, se chargera des coûts en devises étrangères, tandis que le Bangladesh acquittera les dépenses locales.

La subvention canadienne, tirée des fonds de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), s'élèvera à \$25 millions. Elle permettra de fournir au Bangladesh de l'équipement canadien de génération de vapeur et des services connexes.

L'usine stimulera le développement de la région de Chittagong, l'une des parties les moins développées du Bangladesh. Elle emploiera environ 1 300 travailleurs permanents et créera quelque 5 000 emplois temporaires au moment de la construction. D'autres emplois découleront du transport, de l'entreposage, de la distribution des engrais, de la demande de services et de l'installation de petites fabriques autour de l'usine, de même que, évidemment, de l'accroissement de la production agricole.

### Astronautes américains en visite au Canada



Photolaser Presse canadienne

Lors de leur visite à Québec, les astronautes Richard Truly et Joe Engle ont effectué la mise au jeu officielle d'un match entre l'équipe de hockey de cette ville, Les Nordiques, et celle de St. Louis (États-Unis), The Blues.

Le Canada a reçu, le mois dernier, la visite des deux astronautes américains qui ont piloté la navette spatiale *Columbia* lors de son second vol. Ils avaient, alors, fait l'essai du télémanipulateur canadien ou bras spatial, appelé Canadarm.

Le colonel Joseph Engle et le capitaine Richard Truly, accompagnés de leurs épouses, ont visité Ottawa, Québec, Montréal et Toronto, lors de cette visite de six jours, organisée par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) pour souligner le succès des premiers essais dans l'espace de Canadarm.

Dans la capitale nationale, les deux astronautes ont été reçus par le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, et par le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, qui a déclaré, entre autres, qu'en se rendant dans l'espace, les deux astronautes avaient démontré "ce sens du merveilleux et de la poésie qui est le propre de ceux qui sont jeunes de coeur". Ce n'est pas uniquement le mariage entre la technologie canadienne et la technologie américaine qui vaut la peine qu'on en parle, mais, surtout, celui des hommes et de la machine, a ajouté le premier ministre Trudeau.

Dans chaque ville, les astronautes ont rencontré des représentants du gouvernement provincial et de la municipalité, et ils ont assisté à plusieurs réceptions données en leur honneur. Partout, un public nom-

breux a assisté à la projection d'un film tourné lors de la récente mission de *Columbia*. Après avoir présenté et commenté le film, les astronautes ont dû répondre aux multiples questions, venant particulièrement des jeunes qui, partout, se pressaient sur le passage des astronautes en quête d'autographes.

Les astronautes ont visité Sainte-Anne-de-Bellevue (Québec), l'usine de la compagnie Spar Aérospatiale Limitée qui a fabriqué le bras spatial en collaboration avec le CNRC. Ils se sont rendus, également, au siège social de cette compagnie, à Toronto.

La troisième mission de *Columbia*, prévue pour le mois de mars prochain, devrait permettre de consacrer 44 heures à des expériences avec Canadarm. L'un des défis sera de demander au télémanipulateur de se détendre pour mettre en orbite un satellite qu'il aura pris à l'intérieur de la navette.

Notons que la NASA a déjà commandé trois autres bras pour les navettes *Challenger*, *Discovery* et *Atlantic*.

Les deux astronautes reviendront probablement à Québec. Le recteur de l'Université Laval, M. Jean-Guy Paquet, leur a demandé, en effet, de donner des conférences à la faculté des sciences et de génie pendant deux semaines. Le recteur a reçu l'accord du Conseil national de recherches du Canada qui défraiera les frais de séjour des astronautes.

## Réunion de la Commission mixte culturelle France-Canada



La délégation française était présidée par M. Jean Batbedat (à gauche), ministre plénipotentiaire et directeur général adjoint des relations culturelles, scientifiques et techniques au ministère des Relations extérieures de France, que l'on voit sur la photo serrant la main de M. Jean Touchette, sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, lors de la signature du procès-verbal de la X<sup>e</sup> session de la Commission mixte culturelle France-Canada. M. Touchette présidait la délégation canadienne.

La dixième Commission mixte culturelle France-Canada s'est réunie à Ottawa du 7 au 9 décembre 1981.

Plusieurs manifestations culturelles et artistiques ont marqué cette rencontre, dont la présentation au Centre national des arts, de l'exposition *Prestige de la lutherie française*, un concert-causerie par le Quatuor Orford, avec la participation des maîtres-luthiers Jean Bauer et Étienne Vatelot, de deux concerts de l'Orchestre national de France, et d'une semaine du cinéma français.

Le gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, a tenu à souligner l'importance de cette réunion en offrant un dîner de gala à sa résidence, auquel furent conviés les membres des délégations française et canadienne, les membres du Conseil des arts du Canada et de la Corporation des Musées nationaux du Canada, ainsi que de nombreuses personnalités du monde artistique

### Vers un accroissement des échanges

Les deux parties ont pris connaissance avec satisfaction du bilan des manifestations artistiques et des échanges universitaires entre les deux pays au cours des deux dernières années. Ce bilan marque, par rapport aux années précédentes, un net élargissement de la présence française

au Canada et de la présence canadienne en France. Elles ont convenu de maintenir, sinon de hausser dans la mesure du possible, le niveau de ces échanges au cours des deux prochaines années.

Ainsi, parmi les nombreux projets retenus par la Commission mixte, on peut d'ores et déjà signaler, au cours des deux prochaines années, la venue de l'Orchestre de Paris au Canada en février 1982, la présentation de l'exposition *Fantin La Tour* au musée du Louvre, à l'automne 1982, et à la Galerie nationale du Canada, au printemps 1983, et le projet d'une exposition française sur *La Vue mystérieuse des chefs d'oeuvre; la science au service de l'art*. Mme Micheline Beauchemin exposera quatre tapisseries au Musée d'art moderne de Paris, de décembre 1982 à mars 1983. Le Centre d'essai des auteurs dramatiques présentera une série de lectures-spectacles sur le théâtre québécois d'aujourd'hui, à Paris et à Lyon en janvier 1982, et l'Orchestre symphonique de Toronto se produira à Paris en mars 1983.

### Bourses et aides aux étudiants

La Commission a passé en revue les programmes de bourses et autres aides aux étudiants existant entre les deux pays. Grâce en partie à ces programmes et à

une aide spéciale favorisant les contacts au niveau de la recherche, les échanges entre universitaires et institutions continuent à s'accroître. Les deux parties ont noté avec satisfaction l'essor pris par les études canadiennes dans plusieurs universités françaises. Ainsi *The Stone Angel*, de Margaret Laurence, a été inscrit au programme de l'agrégation d'anglais en France.

La participation française aux stages de formation des enseignants canadiens de français, langue première et langue seconde, et à la formation pédagogique auprès des ministères provinciaux de l'Éducation connaîtra un accroissement important.

Sur le thème général de "la langue française", les deux parties se sont livrées à une réflexion qui a porté sur la promotion de la langue française et sur l'impact culturel des changements technologiques. Elles ont évoqué, notamment, les possibilités ouvertes par les banques de terminologie et la traduction automatique, les problèmes posés par l'afflux des informations et des programmes transmis par la télévision et le rôle que vont jouer les satellites.

La partie canadienne a exposé les grandes lignes de l'action qu'elle mène en faveur du développement de la langue française au Canada et elle a proposé que la coopération se développe entre les deux pays dans les domaines, notamment, de la terminologie et de la traduction. La partie française a exprimé sa vive appréciation de l'effort entrepris et s'est déclarée prête à poursuivre et à encourager le développement d'une coopération qui est avantageuse pour les deux pays.

La prochaine réunion de la Commission mixte culturelle franco-canadienne aura lieu à Paris en avril 1984.

## Établissement de relations diplomatiques avec les Maldives

Le Canada a établi des relations diplomatiques avec la République des Maldives, État de l'océan Indien, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

M. Robert W. Clark, haut-commissaire du Canada à Sri Lanka, sera accrédité ambassadeur auprès de la République des Maldives, avec résidence à Colombo.

Cette décision reflète l'importance que le Canada attache à la région et le fait que les Maldives attirent de plus en plus de touristes canadiens.

## Succès de l'expédition de l'Hudson autour de l'Amérique du Nord

Après un périple de neuf mois autour de l'Amérique du Nord, l'*Hudson* est de retour à Dartmouth (Nouvelle-Écosse).

L'expédition entreprise par ce navire de recherches océanographiques du ministère des Pêches et des Océans, avait pour premier objectif l'établissement d'une route de navigation sûre dans les eaux de la mer de Beaufort. En plus, elle a permis à des scientifiques du gouvernement fédéral, des universités et du secteur privé de poursuivre des projets de recherche portant sur les côtes est et ouest du Canada, ainsi que sur d'autres régions visitées par l'*Hudson*.

Le ministre des Pêches et des Océans, M. Roméo LeBlanc, qui était présent le 17 novembre à l'arrivée du navire, a félicité chaudement les officiers, les membres de l'équipage et les scientifiques. "Je suis fier de la réussite de cette expédition et spécialement du travail des hommes et des femmes dont elle dépendait", a déclaré le Ministre.

L'objectif premier était de tracer un corridor de navigation sûr à travers les pingos (hydrolaccolithes) de la mer de Beaufort, dans l'Ouest de l'Arctique. Ces pingos, qui sont en fait des monticules de glace sous-marins, culminent, dans certains cas, à moins de dix mètres sous la surface de l'eau et ils constituent un danger pour la navigation. Or, sur cette route navigeront bientôt les superpétroliers à grand tirant d'eau qui emprunteront le Passage du Nord-Ouest pour le

transport du pétrole et du gaz de la mer de Beaufort.

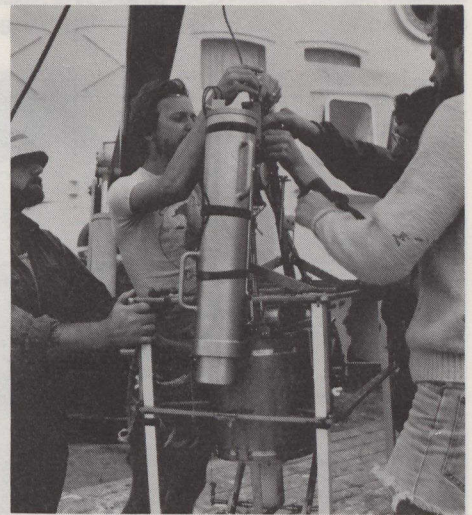
M. Alan Longhurst, directeur général de l'Institut océanographique de Bedford (Nouvelle-Écosse), a décrit ainsi les projets de recherches océanographiques menés au cours des sept étapes de l'expédition.

Entre Halifax et Balboa (Panama), première étape du voyage, un groupe formé de géologues, de chimistes et de biologistes a étudié la nature des sédiments d'un secteur précis, situé à l'extérieur des limites canadiennes, et dont les caractéristiques sont semblables à celles d'autres secteurs que certains pays étrangers envisagent d'utiliser pour l'immersion de déchets radioactifs. Les travaux ont porté également sur la nature et le mouvement des agents polluants en mer.

A Puntarenas (Costa Rica), pendant la deuxième étape du voyage, des spécialistes de l'océanographie biologique se sont joints à l'équipe de l'*Hudson* pour étudier divers aspects de l'écologie du plancton.

A Sydney (Colombie-Britannique), au moment d'entreprendre sa troisième étape, l'*Hudson* avait à son bord une équipe de 39 scientifiques. Leurs travaux portaient sur les changements climatiques, probablement causés par le bioxyde de carbone que dégage l'Océan, et sur la capacité de celui-ci d'absorber des substances naturelles ou d'origine humaine.

Lors de la quatrième étape, les acti-



Scientifiques et membres d'équipage du Hudson préparant l'échantillonneur Patterson-Schaule utilisé pour effectuer des prélèvements d'eau de mer non contaminée afin d'en mesurer la teneur en oligo-éléments.

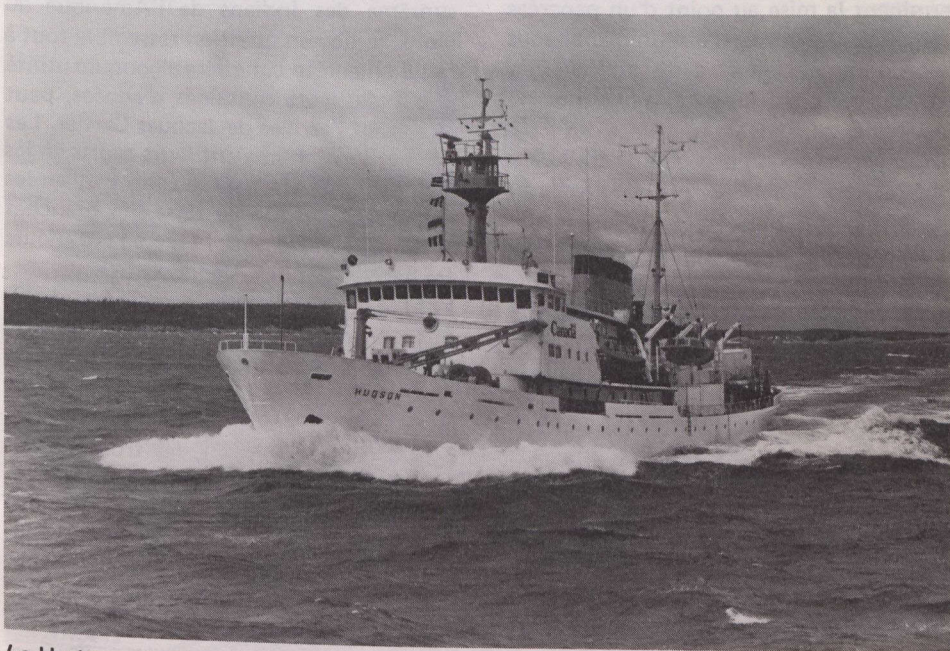
vités se sont déroulées au large de la côte ouest du Canada. Les recherches portaient sur les risques de tremblement de terre dans l'océan Pacifique, ainsi que sur le potentiel énergétique de cette région.

Pendant la cinquième étape, qui a conduit le navire à Resolute Bay (Territoires-du-Nord-Ouest), l'objectif était la réalisation de travaux hydrographiques dans la mer de Beaufort. Les géologues ont entrepris de déterminer l'origine et la nature des pingos.

Pendant la traversée de l'Arctique et la descente vers St. John's (Terre-Neuve), le long de la côte est (sixième étape), l'équipe a surtout cartographié le fond marin, dans la région nord, et elle en a étudié la composition. Les recherches ont porté, également, sur l'effet des déplacements d'icebergs.

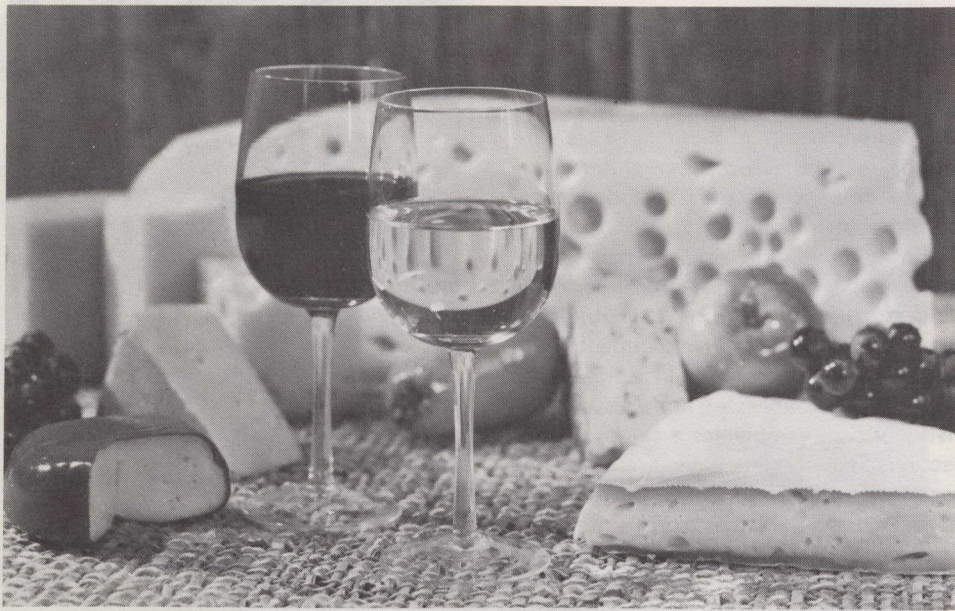
Pendant la dernière étape du voyage, les chercheurs ont étudié le mouvement de l'eau dans la région de la queue du Grand Banc de Terre-Neuve. Les données recueillies aideront à mieux comprendre le rôle de la chaleur dans les variations climatiques et permettront de prévoir comment se dispersent les polluants dans les profondeurs de l'Océan.

Avec ses 4 734 tonnes, l'*Hudson* est le plus gros navire océanographique du Canada. Il mesure 89 mètres de longueur, a une autonomie de 24 000 kilomètres à une vitesse de croisière de 14 noeuds. On trouve, à son bord, six laboratoires et un centre de traitement des données. Le navire a été baptisé en l'honneur d'Henry Hudson, l'illustre aventurier et explorateur.



Le Hudson, quittant le port d'Halifax pour son périple de neuf mois et de 34 000 milles marins autour du continent nord-américain.

## Campagne de promotion des fromages et vins canadiens



Deux vins aux belles couleurs mettent en valeur un assortiment de fromages canadiens.

Les vins et les fromages canadiens ont acquis un niveau de qualité qui leur permet de concurrencer les produits importés, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, à l'occasion de la campagne de promotion des vins, des fromages et des fleurs de production canadienne.

La campagne, qui a eu lieu en novembre, s'adressait principalement aux représentants des secteurs hôteliers et de la restauration. "Nous voulons que les vins et les fromages canadiens figurent sur tous les menus des établissements du secteur des services alimentaires", a expliqué M. Whelan.

Lors de réceptions offertes dans cinq grandes villes canadiennes (Halifax, Montréal, Toronto, Calgary et Vancouver), les responsables de services alimentaires ou de services de distribution de vins et de fromages ont reçu une sélection spéciale de vins et de fromages canadiens disponibles dans leurs régions respectives, tandis que la Fédération canadienne des chefs de cuisine leur distribuait des recettes spéciales.

En plus de fournir des arrangements spéciaux pour ces réceptions, Fleurs Canada Inc. a fait des suggestions sur l'utilisation d'arrangements de fleurs canadiennes pour différentes occasions.

Si le but de la campagne était de faire mieux connaître la qualité des vins et des fromages canadiens aux représentants du secteur de la restauration et de l'hôtellerie, ces réceptions ont aussi permis aux producteurs canadiens d'établir des con-

tacts avec des acheteurs éventuels.

La campagne était co-financée par le ministère de l'Agriculture, l'Institut du vin canadien, les Fabricants canadiens de fromages et Fleurs Canada Inc. Y ont aussi participé la Fédération canadienne des chefs de cuisine et le Bureau laitier du Canada.

## Pancréas artificiel

Les laboratoires Connaught de Toronto terminent la mise au point d'un pancréas artificiel susceptible d'être implanté sous la peau des malades et d'y fonctionner pendant deux mois, annonce le quotidien *Le Devoir*.

Cet appareil d'un peu plus de trois centimètres de diamètre est l'oeuvre du Dr Tony Sun.

Il contient une certaine quantité de cellules pancréatiques du rat dans laquelle passe un tube semi-perméable relié aux vaisseaux sanguins des malades. Ce tube est en fait une sorte de filtre qui bloque le passage des anticorps, mais permet au glucose du sang de pénétrer dans les cellules du rat. Ce sont celles-ci qui vont assurer la production de l'insuline nécessaire, qui sera réabsorbée par le sang.

L'appareil existant d'ores et déjà fonctionne parfaitement sur les animaux de laboratoire. Toutefois, sa période de fonctionnement (deux mois) est encore un peu trop courte pour permettre son utilisation pratique sur l'homme.

## Découverte d'un cimetière algonquin dans les environs d'Ottawa

Des tumulus de pierres, découverts dans la région de la Haute-Gatineau, au nord d'Ottawa, pourraient marquer l'emplacement d'un cimetière indien dont l'existence semble devoir remonter à plus de 300 ans.

Plusieurs faits semblent confirmer cette hypothèse, dont l'emplacement et la disposition des tumulus.

Une coutume indienne veut que l'on enterre les morts dans un endroit orienté vers l'est ou le sud, afin de bénéficier au maximum de la lumière du soleil. Or, les 31 tumulus découverts sont dispersés sur le flanc est d'une colline se trouvant à proximité d'un lac.

Les tumulus les plus grands sont placés tout en haut de la colline et les autres sont de plus en plus petits au fur et à mesure que l'on va vers le bas de la colline. Tout en bas, ils sont si petits que leur présence passerait inaperçue s'ils ne faisaient pas partie de cet ensemble. Cette disposition correspond à une coutume indienne qui veut que les corps des guerriers les plus braves ou des Indiens les plus vieux soient recouverts d'un tumulus plus imposant et reposent dans un lieu plus élevé. Selon une autre coutume, les corps des enfants sont inhumés près d'un chemin afin que les femmes qui passent par là puissent trouver la fécondité en recevant leur âme.

Selon M. William Commanda, qui fut chef de la réserve Rivière Désert et chef suprême des Indiens de l'Amérique du Nord, le lieu en question ressemble tout à fait à un ancien cimetière algonquin utilisé il y a plusieurs centaines d'années, peut-être avant l'arrivée de Jacques Cartier. Les Algonquins inhumaient leurs morts en les couchant sur un tapis d'écorce et en les recouvrant ensuite de terre, de branches et de pierres. De plus, la région a toujours été habitée par des Algonquins.

M. Commanda précise qu'il est inhabituel de trouver un aussi grand nombre de sépultures en un seul endroit. Il est donc possible qu'on ait aménagé ce cimetière à la suite d'une épidémie ou d'une bataille contre les Iroquois. Or, les trois grandes épidémies ayant touché les Indiens prirent place entre 1634 et 1640 et la guerre contre les Iroquois se termina vers 1650, ce qui permet de conclure que le cimetière remonte à plus de 300 ans.

Tiré d'un article de Michel Gauthier, publié dans le quotidien francophone d'Ottawa, *Le Droit*.

## Rôle et importance du théâtre radiophonique au Québec

L'histoire du théâtre au Canada a fait l'objet d'un numéro spécial de *L'Archiviste*, revue des Archives publiques du Canada. *Hebdo Canada* reproduit aujourd'hui des extraits d'un article qui s'y trouve, rédigé par M. Jean-Paul Moreau, et consacré au théâtre radiophonique au Québec.

Le théâtre canadien d'expression française fit ses débuts en 1609 durant le Régime français.

Par la suite, la révolution de 1837 et l'éveil du nationalisme canadien-français donnèrent naissance, aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, à une production abondante où domine le drame historique: *Papineau*, de Louis-Honoré Fréchette, et *Le Canadien*, d'Antoine Gérin-Lajoie, en sont deux exemples.

À l'époque de la Première Guerre mondiale, le théâtre canadien subit l'influence du théâtre étranger, surtout français, britannique et américain; la création originale demeure stagnante.

### Arrivée du théâtre radiophonique

La crise économique de 1929 fut la cause du succès d'une autre forme de théâtre: le théâtre radiophonique.

Les troupes manquaient de ressources humaines et financières et le public n'avait plus les moyens d'aller au spectacle. Avec la naissance de la radio et avec la multiplication des postes récepteurs dans les familles québécoises, le théâtre trouva un nouveau moyen de s'exprimer

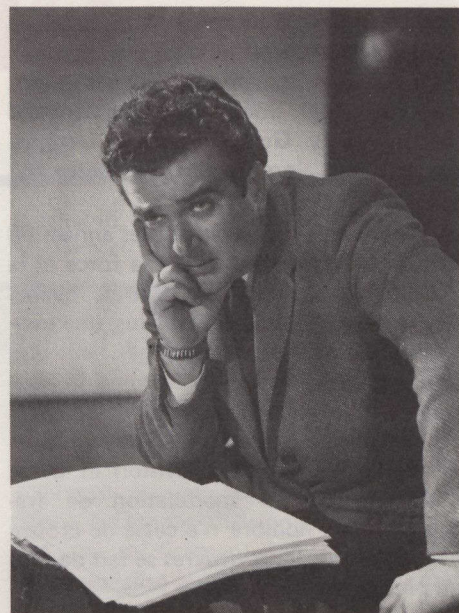
et de rejoindre le public, à la ville comme à la campagne. Celui-ci pouvait se divertir à peu de frais et oublier les problèmes de la vie quotidienne.

De ce concours de circonstances, naquit une tradition théâtrale différente de celle du théâtre de scène et de celle des radioromans.

Ainsi, le poste privé CKAC présenta des séries théâtrales telles que *Le Théâtre de J.O. Lambert* (1933), *Le Théâtre N.G. Valiquette* (1935-1940), *Le Théâtre Lux français* (1942-1945). Il s'agissait d'adaptations d'oeuvres étrangères, surtout françaises. L'apport d'auteurs québécois était minime (Ernest Pallascio-Morin, Léopold Houllé), tandis qu'apparaissait déjà le nom de quelques grands acteurs: André Treich, Ovila Légaré, Janine Sutto, Yvette Brind'amour, et autres.

Se livrant une saine concurrence, les postes CBF (Radio-Canada) et CKAC mirent un accent toujours plus prononcé sur les séries de théâtre radiophonique. De 1933 à 1950, pas moins d'une quarantaine de séries passèrent sur les ondes.

Cette première éclosion donna naissance à des oeuvres typiquement québécoises



Marcel Dubé, février 1958. Collection Jac-Guy, Collection nationale de photographies. (PA 100946)

écrites par des auteurs qui en étaient à leurs premières armes: Henry Deyglun, Louis Morisset, Félix Leclerc, Jacques Rudel-Tessier, Yves Thériault.

### Éclosion du théâtre québécois

Si, durant cette période, le théâtre français resta présent, les dix années qui suivirent furent marquées par un foisonnement d'oeuvres originales québécoises. Le rôle et le soutien de Radio-Canada durant cette époque ne font aucun doute. Les ressources mises à la disposition de ce nouveau genre littéraire permirent la réalisation de séries de théâtre de grande renommée, notamment *Sur toutes les scènes du monde* et *Nouveautés dramatiques*.

Afin d'en montrer l'importance, voici quelques données sur cette dernière série, acquise par le service des archives sonores des Archives publiques du Canada. Diffusée du 15 octobre 1950 au 15 avril 1962, elle comprend 374 pièces d'une demi-heure chacune, écrites par quelque 150 auteurs et jouées par plus de 330 acteurs et actrices.

Les auteurs québécois de la période précédente y trouvent une place de choix à côté de nombreux jeunes auteurs qui livrent leurs premières pièces. Ainsi se coudoient Yves Thériault, Henry Deyglun, Félix Leclerc, Marcel Dubé, Yvette Naubert, Louis-Georges Carrier, Bernard Daumale, Luan Asllani, Marcel Cabay, François Moreau, Jean-Raymond Boudou, pour n'en citer que quelques-uns.

Cette série donna aussi leur première



Première pièce de théâtre au Canada. Oeuvre de Charles W. Jefferys; plume et encre. Collection de la division de l'Iconographie des Archives publiques. (C 106968)

chance à certains comédiens et établit la renommée d'autres. Pour n'en donner qu'un bref aperçu, citons: Jacques Auger, Pierre Boucher, Boudha Bradon, Bertrand Gagnon, Guy Godin, François Lavigne. On comptait alors 169 acteurs contre 161 actrices.

Cette levée de rideau sur les années 50 et 60 révèle non seulement la force et la vivacité de la création théâtrale québécoise, mais elle dévoile, de plus, une nouvelle génération de dramaturges, celle qui, au cours des années de la Révolution tranquille et jusqu'à nos jours a fait les délices du public auditeur et téléspectateur. Avec l'arrivée de la télévision et de la radiodiffusion en modulation de fréquence, leur nombre n'a cessé de croître et l'impact de leurs oeuvres se fait de plus en plus sentir.

## Nouvelles brèves

Une patineuse d'Ottawa âgée de 16 ans, Elizabeth Manley, a gagné la médaille de bronze au championnat mondial junior de patinage artistique qui s'est déroulé à Oberstdorf (République fédérale d'Allemagne) le mois dernier.

Le skieur canadien Steve Podborski a gagné la troisième descente de la saison à Crans Montana (Suisse), le 13 décembre. La troisième place est allée à un autre Canadien, Ken Read.

Selon des chiffres préliminaires publiés par Statistique Canada, en 1980, les recettes brutes du transport par eau réalisées par les 308 transporteurs commerciaux, gouvernementaux, privés et affrèteurs, ont totalisé \$1,84 milliard, dont 1,1 milliard au seul titre du transport de marchandises. Le touage (\$214 millions), l'affrètement à autrui (\$182 millions) et le transport de passagers (\$57 millions) comptent parmi les autres activités principales du transport par eau. Les autres recettes d'exploitation, totalisant \$276 millions, provenaient de subventions. Seuls les transporteurs commerciaux et les affrèteurs déclarant des revenus annuels supérieurs à \$100 000 sont pris en compte pour l'enquête.

Le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a reporté la date limite de soumission des propositions relatives aux nouvelles terres d'exploration au large de la côte est du 10 novembre 1981 au 28 février 1982.

Le ministère du Travail a publié un rapport contenant des données géographiques et industrielles sur les congés-



Photolaser Presse canadienne

*Le doyen des Canadiens, M. Dave Trumble, a fêté son cent quatorzième anniversaire le 15 décembre. Il est né en même temps que la Confédération canadienne, en 1867. M. Trumble, qui habite Belleville (Ontario), reçoit les félicitations de sa fille, Mme Edna Todd, âgée de 58 ans.*

éducation, ainsi que sur les projets de formation et de perfectionnement dans les entreprises canadiennes. Le rapport est intitulé *Statistiques tirées de l'enquête sur le congé-éducation, la formation et le perfectionnement*.

L'Hydro-Québec International devra s'associer davantage à des partenaires locaux ou étrangers pour réaliser des projets d'envergure dans le domaine de l'électricité, a décidé le Conseil d'administration de la société. L'Hydro-Québec International ne sera plus une simple entreprise de génie-conseil, elle deviendra une entre-

### Changements d'adresse

L'informatisation de notre liste d'expédition a provoqué, depuis quelques semaines, des retards dans les changements d'adresse. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs pour les inconvénients que cela a pu leur causer. La mise en place de ce nouveau système devrait nous permettre d'offrir, dorénavant, un service beaucoup plus efficace.

Pour nous aider, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre l'étiquette portant l'ancienne adresse sur laquelle est inscrit un numéro de code qui nous permet de l'identifier rapidement.

prise de développement, de coordination et de contrôle d'importants contrats internationaux.

Le ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie a annoncé la sortie d'une brochure intitulée, *Sociétés en commandite: l'occasion d'investir dans la recherche et le développement au Canada*.

L'hôtel Bonaventure de Montréal s'appellera dorénavant le *Bonaventure Westin* ou le *Westin Bonaventure*, dans sa version anglaise, afin de montrer qu'il fait partie de la chaîne des hôtels Westin.

Écrivains, éditeurs, comédiens, compositeurs et autres sont venus en foule le mois dernier pour rendre hommage à l'écrivain Yves Thériault, lors d'une soirée organisée par la maison d'édition VLP Éditeur. A cette occasion a eu lieu le lancement d'un nouveau recueil de contes de cet auteur, *Valère et le grand canot*, et l'annonce de la mise à l'écran prochaine, aux États-Unis, d'une autre oeuvre de Thériault, *Agaguk*.

Les éditions de la Société de recherche en orientation humaine ont lancé un ouvrage de M. Moncef Guitouni, intitulé *Les Punis de la société*. Le livre présente une approche pratique et réaliste de l'inadaptation. L'auteur veut ainsi apporter une aide directe aux éducateurs en expliquant le rôle de l'adulte face aux jeunes.

Un jeune homme d'Ottawa, M. Kevin Darroch, a descendu le Danube seul en canot. Ce voyage, effectué du 18 mai à la mi-août 1981, avait deux objectifs: promouvoir la paix et l'amitié entre les peuples et marquer l'Année internationale des personnes handicapées. Récemment, M. Darroch a dédié son aviron au maire d'Ottawa, Mme Marion Dewar, qui lui avait donné son appui.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

**Canada**